

La bibliothèque de Benjamin Dubois à partir du procès verbal de la vente du mobilier du Mont-Marin (septembre 1799)

C'est parce que la bibliothèque de Benjamin Dubois a été dispersée lors de la vente par adjudication de ses biens meubles lors du règlement de sa succession quelques mois après sa mort que nous pouvons avoir une idée, au moins partielle, de ses centres d'intérêt. Il nous a semblé que du recensement des ouvrages devraient émerger les curiosités intellectuelles de Benjamin Dubois qui nous permettraient d'aller plus loin dans l'appréhension de sa personnalité. Mais comment en est-on arrivé à cette issue fatale de vente aux enchères dans le château de Mont-Marin ?

Après le décès de Benjamin Dubois, survenu le 18 nivôse an sept (7 janvier 1799) à son domicile du Mont-Marin, la procédure de sa succession a fait l'objet de nombreuses interventions du notaire de Pleurtuit Jean-Louis Chapel. Cette succession s'est déroulée dans un contexte familial complexe en présence de ses héritiers issus de son premier mariage avec Jeanne Hélène Le Pestour, d'une part, et de sa seconde épouse, Marie Anne Leceine, d'autre part, celle-ci étant partie prenante de la succession, selon les termes de leur contrat de mariage¹.

Par ailleurs, en 1799, la situation financière de Benjamin Dubois n'est pas florissante. En effet, les cinq dernières années de sa vie professionnelle ont été consacrées à la course avec tous les aléas qui y sont liés, alternant gains et pertes le plus souvent à l'issue de longues procédures². C'est ainsi qu'en 1799, tous les flux financiers issus de ces procédures n'ont pas intégré la comptabilité de Benjamin Dubois. Aussi, ses héritiers en arrivent-ils à se résoudre à vendre le contenu du château du Mont-Marin. C'est dans le procès verbal de cette vente qui se déroula le 2 vendémiaire an VIII (24 septembre 1799) qu'on trouve la trace du contenu de sa bibliothèque³.

Une approche empirique et quantitative de la source :

C'est d'abord le repérage des éléments associés à une bibliothèque (brochures, volumes, dictionnaires ...) dans la longue liste des objets vendus qui a permis d'en réaliser une première estimation quantitative. Repérage quelque peu rébarbatif, car les différents lots étaient dispersés au milieu de divers objets hétéroclites comme un bidet, des vêtements, des tableaux et autres objets. Cependant, si l'on admet que la suite des propositions à la vente s'appuie sur l'observation directe du « crieur », on peut penser que ces ouvrages se trouvaient plutôt dans une sorte de « cabinet » que dans une bibliothèque stricto sensu.

Les formulations du greffier dans le procès verbal de la vente sont le plus souvent lapidaires et ne reprennent que rarement le titre exact des ouvrages. Aussi, nous avons été conduits, en croisant les innombrables informations présentes sur internet, à extrapoler ces formulations afin d'approcher au plus près ce que devaient être les rayonnages de la bibliothèque de Benjamin Dubois.

Au total, ce sont 295 volumes qui seront vendus dont 80 non identifiés, et 32 brochures diverses sans aucune autre précision. On notera que la vente s'est effectuée soit en francs (et sous), soit en livres (et sols), mais dont les valeurs étaient équivalentes depuis la création du franc décimal en 1795. Le décompte de la valeur marchande de l'ensemble des ouvrages à l'issue de cette vente s'est élevé à 313 francs 22 sous.

¹ Parfois appelée Marie Anne Anthoine Leceine (Anthoine n'étant pas un prénom, mais un patronyme). Mariage le 10 décembre 1794 à Pleurtuit.

² Voir l'article de Gérard JOLIVET : <https://www.geneabretagne.org/scripts/files/67bde3b376b191.34158338/1793-1798-la-deuxieme-guerre-de-course-de-benjamin-dubois-v8.pdf>

³ Archives Départementales d'Ille-et-Vilaine : cote 4E 11590

Malgré l'impossibilité de connaître le contenu des brochures, ainsi que les 80 ouvrages non identifiés, il reste environ 200 volumes qui permettent d'approcher quelques centres d'intérêt de Benjamin Dubois. A partir de la formulation parfois approximative⁴ adoptée par le greffier du procès verbal, nous avons été amené à faire de nombreuses recherches sur internet⁵ afin de tenter d'identifier, 220 ans après, les ouvrages proposés à la vente.

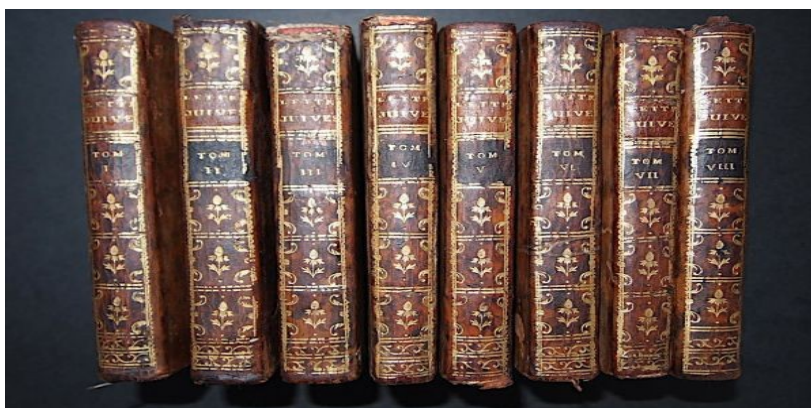
La culture juive

Ce thème est repéré trois fois dans le procès verbal :

Ce sont d'abord « **2 volumes nommés Job** » adjugés pour une livre et un sol. Cette formulation du greffier s'explique probablement par le seul mot « *Job* » imprimé sur le dos de la couverture. Il est tentant de penser à une édition de « *Job traduit en françois avec des explications des saints pères et des auteurs ecclésiastiques* ». Si l'on accepte cette hypothèse, cet ouvrage anonyme de la fin du XVIIème siècle, attribué à Louis-Isaac LEMAISTRE de SACY⁶ était écrit en un seul volume. Sur les sites spécialisés, on trouve plusieurs éditions (1688, 1691, 1712 ...). Peut-être Benjamin Dubois possédait-il deux éditions de ce même ouvrage.

Ce sont ensuite des « **Lettres juives** » en sept volumes » adjugées pour 7 francs.

Les sites spécialisés dans la vente de livres anciens sont unanimes pour attribuer cet ouvrage à Jean-Baptiste BOYER d'ARGENS⁷. Le titre original : « *Lettres juives ou Correspondance philosophique, historique et critique entre un Juif voyageur à Paris et ses correspondans en divers endroits* ». L'édition complète parue en 1736-1737 pour la première édition comprenait six volumes. On peut penser que Benjamin Dubois possédait peut-être l'édition de 1764 imprimée à La Haye en huit volumes.



Selon la librairie Le Feu Follet, « *L'ouvrage fut à l'origine un périodique, les lettres paraissaient régulièrement. Un juif voyageur en Europe fait part de ses observations et de ses réflexions à ses amis juifs, selon un modèle assez en vogue à cette époque qu'emploiera, entre autres, Montesquieu dans les Lettres Persanes en 1721. L'ensemble donne lieu à une élégante satire de la société et des mœurs de l'époque. Le volume V est dédié à Sancho Panza, le sixième au barbier de Don Quichotte. Il n'en reste pas moins qu'il souffle sur l'oeuvre un vent tout à fait philosophique et critique, et c'est le souffle des Lumières, celui qu'on retrouvera dans l'esprit de Diderot et de Voltaire et qui s'interroge sur la perception des choses, l'opinion et la vérité.* »

⁴ Le greffier ne reprend que rarement les titres exacts des volumes, il est vrai souvent très longs.

⁵ Particulièrement les sites de vente de livres anciens destinés aux bibliophiles et aux collectionneurs.

⁶ Louis Isaac LEMAISTRE de SACY (29/03/1613 à Paris – 04/01/1684 château de Pomponne) : théologien proche de Port-Royal, célèbre pour avoir été le maître d'oeuvre d'une traduction de la Bible avec ses « amis » de Port-Royal.

⁷ Jean-Baptiste BOYER d'ARGENS (21/06/1703 Aix-en-Provence – 11/01/1771 La Garde) : écrivain dont l'oeuvre, très abondante, s'inspire de la philosophie sceptique et est le plus souvent présentée sous forme de fausse correspondance.

Le troisième item du procès verbal consacré à cette thématique : « *six volumes du peuple juif* » adjugés pour 2 livres 19 sols.

Là aussi, nous sommes obligés d'extrapoler cette formulation. Le nombre de volumes (six) croisé avec l'impression sur le dos « *Histoire des Juifs* » ainsi qu'avec sa notoriété au XVIII^{ème} siècle font penser à l'ouvrage d'Humphrey PRIDEAUX⁸ traduit de l'anglais « *Histoire des Juifs et des peuples voisins* » dont les éditions les plus célèbres sont celles de 1728 (Amsterdam) et 1742 (Paris chez Guillaume Cavelier).



On ne peut que regretter de ne pas connaître les motivations de l'intérêt de Benjamin Dubois pour cette thématique. Thématique que l'on retrouve pourtant dans la bibliothèque d'un contemporain de Benjamin Dubois, Marc Pierre François Désilles⁹. En effet, c'est Eugène HERPIN¹⁰ qui, rapportant quelques extraits d'un inventaire réalisé plusieurs années après sa mort, pointe une « *Histoire du Peuple de Dieu en 13 volumes* ». Constatons que sa curiosité sur ce thème n'est pas univoque puisqu'elle se manifeste à travers trois « prismes » différents : un auteur catholique, puis un philosophe et enfin un protestant.

L'agriculture

Cet intérêt pour l'agriculture est repéré par plusieurs items dans le procès verbal de la vente. C'est d'abord « *La Maison rustique en 2 volumes adjugée pour 9 livres* » « *La Maison rustique* » est le titre figurant sur le dos de ces volumes qui sont proposés à la vente. Il s'agit sans doute de « *La Nouvelle Maison rustique ou Economie générale de tous les biens de campagne la manière de les entretenir et de les multiplier* » de Louis LIGER¹¹. Paru pour la première fois en 1700, ce véritable best-seller du XVIII^{ème} siècle sera réédité 13 fois (dernière édition en 1804). On ne connaît pas le « millésime » de celle de Benjamin Dubois.

Benjamin Dubois était également en possession de « *deux dictionnaires d'agriculture* » pour lesquels nous n'avons aucun indice. Cependant, si l'on considère que la notion de « *dictionnaire universel d'agriculture* » est introduite par l'Abbé Jean-François ROZIER¹² dans son immense

⁸ Humphrey PRIDEAUX (03/05/1648 Padstow – 01/11/1724 Norwich) : homme d'église et théologien anglais. A beaucoup écrit sur l'histoire juive.

⁹ Marc Pierre François Désilles (01/11/1733 Bricqueville-la-Blouette – 23/08/1794). Impliqué dans l'Association Bretonne de La Rouërie, il réussit à rejoindre Jersey où il décédera (de chagrin pour les uns, ou de dysenterie pour les autres).

¹⁰ Eugène HERPIN : « *Saint-Malo sous la Révolution 1789-1800* », Rennes, La Découvrance, réédition 1994, appendice III, p. 388-390.

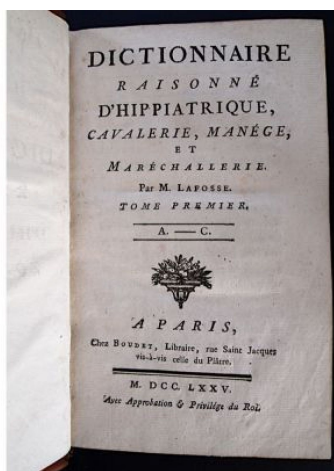
¹¹ Louis LIGER (02/1658 Auxerre – 06/11/1717 Guerchy) : agronome français. A publié de nombreux ouvrages pratiques sur le jardinage.

¹² Jean-Baptiste-François ROZIER (23/01/1734 Lyon – 29/09/1793 Lyon), abbé : savant, botaniste et agronome.

ouvrage « *Cours complet d'Agriculture théorique, pratique, économique et de Médecine rurale et vétérinaire, suivi d'une méthode pour étudier l'Agriculture par principe ou dictionnaire universel d'agriculture* », il s'agit peut-être là des deux premiers volumes de cet ouvrage qui en comptait neuf écrits de sa main¹³. Rappelons que l'édition a commencé seulement en 1796, c'est à dire deux ans avant le décès de Benjamin Dubois.

A la périphérie de l'agriculture, plaçons le jardinage. En effet, ce sont « **5 volumes intitulés ustensiles pour le jardinage adjugés pour 3 livres** » qui furent proposés à la vente. Hélas, nous n'avons pas trouvé ce type d'ouvrages présentés sur les sites de livres anciens.

C'est aussi un « **dictionnaire raisonné d'hippiatrique** » (le greffier ne précise pas le nombre de volumes) qui est proposé à la vente et adjugé à une livre cinq sols. Compte tenu de la spécificité¹⁴ d'un tel ouvrage on peut penser sans se tromper qu'il s'agit du « **Dictionnaire raisonné d'hippiatrique, cavalerie, manège et maréchallerie** » de Philippe Etienne LAFOSSE¹⁵ en 4 tomes dont le premier est paru en 1775.



Enfin, s'ajoute à cette liste une « **Histoire de la vigne en sept volumes adjugée à 25 sols** ». N'ayant trouvé aucun ouvrage ancien se rapportant à cet intitulé, nous nous bornerons à constater que la présence d'un tel ouvrage dans la bibliothèque de Benjamin Dubois n'est pas étonnante. En effet, si l'on en croit Guy SAINDRENAN, jusqu'au XVIIIème siècle « *En pays de Rance, la culture de la vigne (...) est attestée formellement par les archives à partir du XIe siècle autour de Dinan, sur les deux rives de la Rance jusqu'à la mer et dans tout le Clos Poulet* »¹⁶. Même si nous n'avons pas trouvé trace de vignes dans l'inventaire cité plus haut, pourquoi ne pas prêter à Benjamin Dubois l'intention d'étudier un éventuel projet de plantation de ceps sur l'une de ses parcelles ?

Pourquoi, chez Benjamin Dubois, un tel intérêt pour le monde de l'agriculture ? En fait, n'oublions pas que sur le site du Mont-Marin, existaient les dépendances d'une ferme. En effet, dans l'inventaire qui précède le règlement de sa succession en 1794, le notaire pointe l'écurie avec 5 chevaux, l'étable avec 4 vaches et 1 veau, une soue à porcs avec 1 truie et 5 petits cochons. Par ailleurs, Benjamin Dubois était aussi un grand propriétaire terrien : dans le même inventaire on trouve plusieurs fermes et métairies autour desquelles sont regroupées de nombreuses « *pièces de terre* ».

Rédacteur du premier dictionnaire d'agriculture.

¹³ Les 3 derniers furent rédigés après sa mort par deux de ses élèves :

¹⁴ L'hippiatrie est la forme ancienne de la médecine vétérinaire concernant les chevaux, et plus généralement du savoir relatif à la santé du cheval, aux maladies des équidés et des traitements possible. (Wikipedia août 2026).

¹⁵ Philippe Etienne LAFOSSE (1738 Montataire – 1820 Villeneuve-sur-Yonne) : fils d'un docteur en médecine équine, il occupa les postes de médecin ordinaire des écuries du Roi, vétérinaire en chef aux voitures de la Cour, au corps des carabiniers, et à celui de la gendarmerie (Wikipédia août 2026).

¹⁶ Guy SAINDRENAN : « *La vigne en Bretagne* », Bécédia [en ligne], ISSN 2968-2576, mis en ligne le 17/08/2022. Permalien: <https://bcd.bzh/becedia/fr/la-vigne-en-bretagne>

Le droit

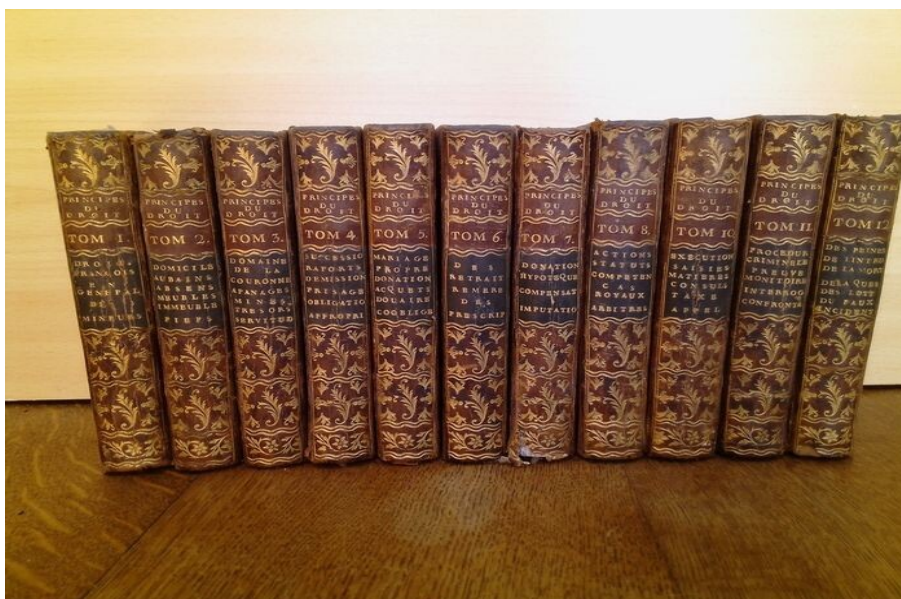
Sous cet item, plaçons les « 12 volumes intitulés « les Etats Généraux ». Ce sont sans doute la compilation du « *journal des états généraux convoqués par Louis XVI* ». C'est un journal tri-hebdomadaire rédigé par Etienne Le HODEY de SAULTCHEVREUIL¹⁷ qui reprend les comptes rendus, motions, délibérations et discours des séances à l'Assemblée. Il arrête de paraître en septembre 1791 soit à l'avènement de l'Assemblée Nationale Législative. D'ailleurs, le projet de Benjamin Dubois de vendre son port de Mont-Marin à la Nation y sera évoqué en avril 1791. Et dans la mesure où son activité professionnelle de négociant et armateur est très liée aux diverses évolutions législatives, que ce soit en temps de paix ou en temps de guerre, c'est probablement une publication de référence pour Benjamin Dubois.

« 12 volumes des *Principes du droit français adjugés pour 2 francs* ».

Le nombre de volumes (douze) ainsi que l'amorce du titre font inévitablement penser à l'ouvrage du célèbre juriste rennais/Auguste-Marie POUILLAIN-DUPARC¹⁸ : « *Principes du droit français/suivant les maximes de Bretagne* » paru en 1767 chez Vatar.

Pour le clin d'oeil, rappelons qu'Antoine Julien Alexis Dubois¹⁹, demi-frère de Benjamin a fait ses études de droit à l'université de Rennes « sous Monsieur Duparc Poullain » en 1776 et 1777²⁰.

Cet intérêt inévitable pour « la chose juridique » peut s'expliquer parce que Benjamin Dubois vit dans une société d'Ancien Régime très judiciairisée, et qu'il a été lui-même confronté à de nombreux contentieux tant sur le plan professionnel que privé.



L'Histoire

Quatre ouvrages, qu'on pourrait qualifier « de référence » pour l'époque, figuraient dans la bibliothèque de Benjamin Dubois :

Ce sont d'abord « 25 volumes de *L'Histoire de France adjugés pour 18 francs 15 sous* ». Au XVIIIème siècle, une somme aussi importante en nombre de volumes nous conduit à penser à

¹⁷ Etienne Le HODEY de SAULTCHEVREUIL (01/01/1754 Saultchevreuil – 04/04/1830 Paris) : journaliste et littérateur. Fondateur dès 1789 du « Journal des Etats Généraux », Puis du « Logographe » à partir de 1791.

¹⁸ Auguste-Marie POUILLAIN-DUPARC (07/09/1743 Rennes – 14/10/1782 Rennes) : juriste, avocat au Parlement de Bretagne, professeur à la « Faculté des droits » de Rennes à partir de 1743.

¹⁹ Antoine Julien Alexis Dubois, né le 17/07/1758 à Saint-Servan, fils de Claude Dubois et Elisabeth Le Mortellec. Avocat à Paris où il est décédé en 1791-1792.

²⁰ Archives d'Ille-et-Vilaine : « *Registre contenant les inscriptions des étudiants en droit françois depuis le 11 novembre 1775 jusqu'au 17 avril 1779* », cote 1D 5.

« *L'Histoire de France, depuis l'établissement de la monarchie jusqu'à Louis XIV* » dite de l'abbé VELLY²¹. Cette fresque monumentale commencée en 1755 par ce dernier puis continuée par Claude VILLARET²² et Jean-Jacques GARNIER²³ a été éditée entre 1769 et 1789. Si l'on admet que le volume 25 a été le dernier acheté par Benjamin Dubois, les informations du site de vente en lignes de livres anciens AbeBooks.fr²⁴ nous précisent qu'il a été édité en 1783 et avait pour thème François Ier.

Après avoir vendu « *une paire de bottes sur embouchoir et une paire de souliers au citoyen Mousset pour dix-huit francs* », le crieur propose « *trois volumes du dictionnaire historique de Corneille* (sic) *adjudés pour 17 francs* ». Il s'agit ici sans aucun doute des 3 tomes du « *Dictionnaire universel géographique et historique* » de Thomas CORNEILLE²⁵.

Enfin, juste après, ce sont « *5 volumes du Dictionnaire historique de Moreri*²⁶ *qui sont adjudés pour 15 francs* ». En fait, le nombre de volumes de ce « *Grand Dictionnaire historique, ou Le mélange curieux de l'histoire sainte et profane* » a varié en fonction des éditions : 6 volumes pour l'édition de 1725, 5 volumes pour l'édition de 1731 ... sachant qu'il a connu 20 éditions entre 1674 et la dernière en 1759 (10 volumes). Gageons -sans pour cela, en être certain- que Benjamin Dubois possédait l'édition de 1731.



A la périphérie de ces ouvrages traitant de l'Histoire « avec un grand H », notons les « *57 volumes de l'Histoire générale des voyages adjudés pour 48 francs* ». A n'en pas douter Benjamin Dubois possédait l'une des nombreuses éditions de « *L'Histoire générale des voyages, ou, Nouvelle collection de toutes les relations de voyages par mer et par terre, qui ont été publiées jusqu'à présent dans les différentes langues de toutes les nations connues : ...* » de l'Abbé PREVOST²⁷. En

²¹ Paul-François VELLY (09/04/1709 Crugny – 04/09/1759 Paris) : homme d'église (abbé et jésuite), historien. Premier auteur de *L'Histoire de France depuis l'établissement de la monarchie jusqu'à Louis XIV*. (Wikipedia – Août 2026).

²² Claude VILLARET (1715 Paris -1766 Paris) : homme de lettres et historien. L'un des deux auteurs qui termineront l'ouvrage de VELLY cité plus haut.

²³ Jean-Jacques GARNIER (18/03/1729 Gorron – 21/02/1805 Bougival) : historien et historiographe, surtout connu pour avoir poursuivi *L'Histoire de France ...* de VELLY après Claude VILLARET (Wikipedia août 2026).

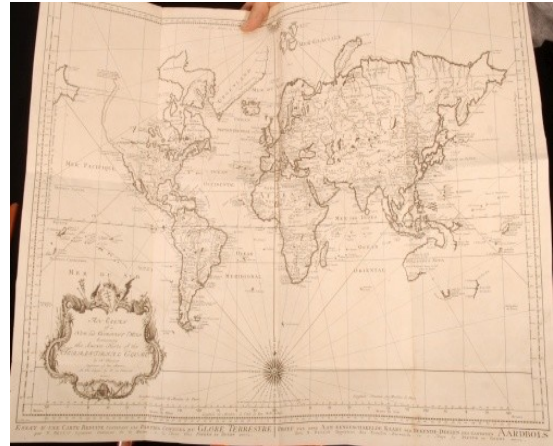
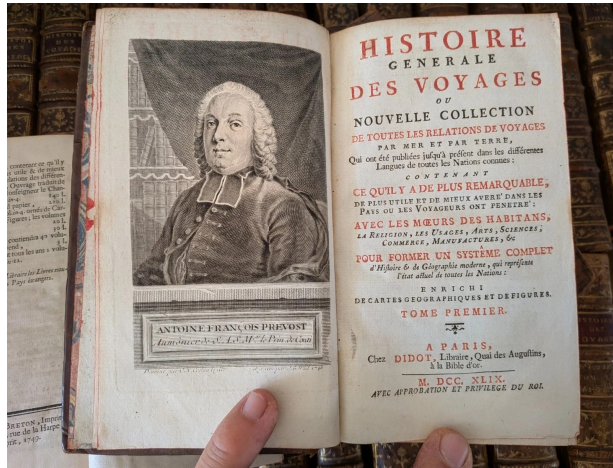
²⁴ AbeBooks.fr : librairie en ligne créée en 1996 et rachetée en 2008 par Amazon dont le siège est à Victoria au Canada. A pour objet de mettre en relation les collectionneurs et bibliophiles avec des manuscrits originaux, livres anciens ...

²⁵ Thomas CORNEILLE (20/08/1625 Rouen – 08/12/1709 Les Andelys) : dramaturge, frère cadet de Pierre Corneille. Au-delà de son œuvre dramatique, il rédigea deux dictionnaires dont le « *Dictionnaire universel géographique et historique* » en 1708.

²⁶ Louis MORERI (25/03/1643 Bargemon – 10/07/1680 Paris) : prêtre, érudit, encyclopédiste. Connu pour son célèbre « *Dictionnaire historique ...* » de nombreuses fois édités en France et en Europe. A noter que ce même ouvrage se trouvait dans la bibliothèque de Marc Pierre François Désilles (voir supra note 10).

²⁷ Antoine-François PREVOST, dit Abbé (01/04/1697 Hesdin – 25/11/1763 Courteuil) : romancier, journaliste,

fait l'auteur s'était livré à une « collection », comme le titre l'indique, de journaux et autres relations de voyages réalisés aussi bien par des Anglais ou des Français. Ouvrage cependant à l'ambition « encyclopédique » avec de nombreuses cartes et illustrations. Si l'on se réfère au nombre de volumes (57), on peut penser que Benjamin Dubois possédait une grande partie d'une édition in-12°, c'est à dire le format de poche très répandu aux XVIIIème siècle. Osons affirmer que c'était probablement une nécessité qu'un tel ouvrage fût présent dans la bibliothèque d'un négociant par obligation ouvert sur le monde.



Sur ce même thème des voyages, pointons « un volume intitulé *voyage en Allemagne* ». Bien qu'on ne fasse allusion qu'à un seul volume, il s'agit probablement d'un exemplaire du « *Voyage en Allemagne, dans une suite de lettres par Mr le Baron de RIESBECK*²⁸, traduites de l'anglois » paru en 1788.

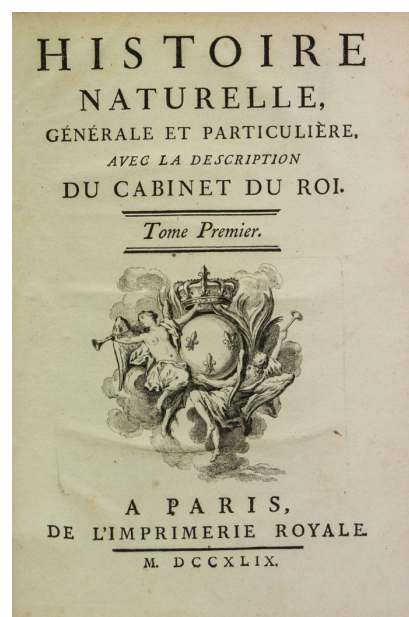
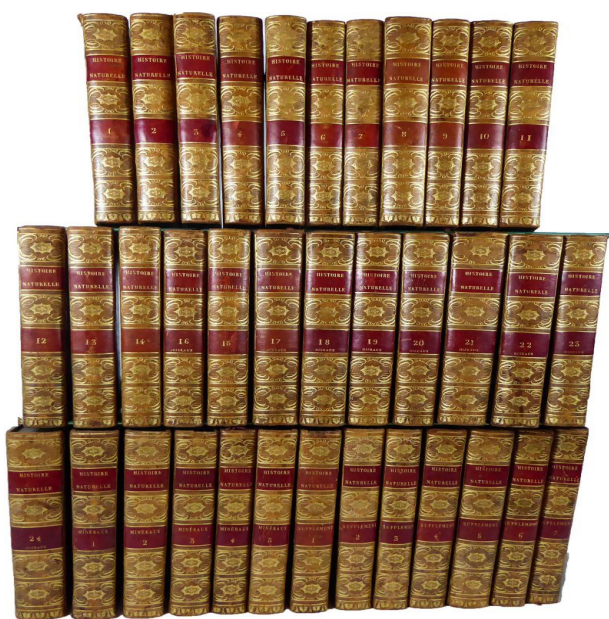


traducteur et homme d'église (Jésuite). Particulièrement célèbre pour son roman « *Mémoires et aventures d'un homme de qualité* » écrit de 1728 à 1731 dont le 7ème tome est plus connu sous le titre de « *Manon Lescaut* ».

²⁸ Johann Kaspar RIESBECK Johann Kaspar (21/01/1754 Höchst – 08/02/1786 Aarau) : littérateur allemand qui, en utilisant le procédé d'échange fictif de lettres, s'attache à décrire l'Allemagne et la société allemande du XVIIIème siècle.

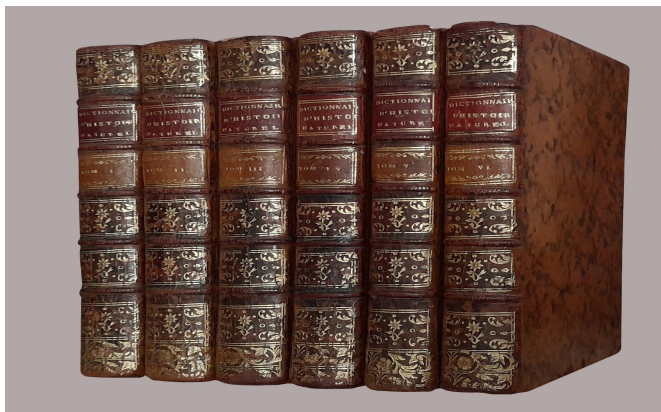
L'Histoire Naturelle

D'emblée précisons le concept d'« Histoire Naturelle » au XVIIIème siècle. A l'époque, il s'agit d'une démarche intellectuelle qui consiste à observer et décrire toute la Nature (Terre, animaux, minéraux ...). L'auteur de référence à l'époque est Louis-Georges Leclerc comte de BUFFON, auteur d'une œuvre monumentale éditée en 36 volumes entre 1749 et 1789. Et quand le crieur adjuge « *31 volumes de l'Histoire Naturelle au citoyen Le Chevalier pour 66 francs* » on pense évidemment que l'oeuvre de BUFFON se trouvait sur les rayonnages de la bibliothèque de Benjamin Dubois.



Sur ce thème, le même citoyen Le Chevalier achète pour 18 francs le « *dictionnaire universel d'histoire naturelle* ».

Sans aucun doute, il s'agit-là du « *Dictionnaire raisonné universel d'histoire naturelle* » de Jacques-Christophe VALMONT de BOMARE²⁹, encyclopédie prépondérante dans l'Histoire Naturelle des années 1760. Le nombre de 6 volumes proposés à la vente fait penser que Benjamin Dubois possédait l'édition de 1775. Cet ouvrage de référence fut traduit en Europe dans presque toutes les langues. Ainsi, on peut dire qu'avec la « somme » de BUFFON et ce dictionnaire, Benjamin Dubois disposait de la quasi totalité des connaissances de l'époque en matière d'Histoire Naturelle.



²⁹ Jacques-Christophe VALMONT de BOMARE (17/11/1731 Rouen – 24/08/1807 Paris) : ami de BUFFON, de D'ALEMBERT, de DIDEROT, entre autres. Naturaliste particulièrement connu pour son « *Dictionnaire raisonné d'histoire naturelle* ».

En guise de conclusion

Nous sommes conscient et frustré de n'être parvenu qu'à une reconstitution partielle de la bibliothèque de Benjamin Dubois, soit environ les deux tiers. Nous admettons également volontiers qu'il peut exister quelque incertitude sur l'extrapolation de certains titres trop vagues formulés par le rédacteur du procès verbal de la vente ainsi que sur le « millésime » des éditions.

En revanche elle ne remet pas en cause les centres d'intérêt et les curiosités intellectuelles de Benjamin Dubois qui permettent d'appréhender sa personnalité sous un angle plus « sensible » qui, finalement, semble être celle d'un « honnête homme » du « siècle des lumières » avide de la compréhension du monde qui l'entoure.

*Gérard Jolivet
Juillet – Août 2026
Saint-Malo – Rennes – Sens de Bretagne*